



ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION d'ARAGNOUET



La chapelle, ses vestiges et le clocher sont classés monument historique en 1939 et 1952 et figurent comme ensemble, sur la liste de l'inscription des biens en série les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en 1998.

Située dans la vallée d'Aure au lieu dit Le Plan, sur une voie empruntée par les pèlerins, marchands et voyageurs se rendant en Espagne par le col de Bielsa, l'église Notre-Dame de l'Assomption ou église des Templiers est construite au XII^e siècle. Etabli par les moines chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem un hôpital appartenant à l'église était inséré dans des murs fortifiés, comme en témoignent les meurtrières encore visibles dans les murs de soutènement du clocher.

murales dans l'abside représentant une Nativité. Des travaux récents ont permis de mettre en valeur l'intérieur de l'édifice. La pose d'un plancher bois et l'application d'un badigeon de chaux, doublée d'une mise en lumière a permis de créer une atmosphère plus chaleureuse et une meilleure présentation du mobilier. Les panneaux de lambris peints du XIV^e siècle représentant des conversions de Saint-Paul, le martyr de Sainte-Catherine, Saint-Michel et les statues de la Vierge à l'Enfant du XII^e siècle sont d'une rare beauté.

Au XII^e siècle l'effondrement des berges de la Neste de la Gela a emporté le clocher, le mur ouest de la nef et l'hôpital. Un clocher mur a été dressé en 1876, sur les ruines de l'hôpital. Il s'inspire d'un clocher roman composé d'une superposition de deux arcatures géminées reposant sur des colonnes de pierre avec chapiteaux sculptés. Le positionnement du clocher dissocié de l'église forme un ensemble peu commun qui fait le charme et l'attrait de l'église des Templiers d'Aragnouet.



La chapelle construite vers 1160 a conservé son style roman d'une grande pureté. Le portail surmonté d'un tympan-chrisme est de toute beauté. Les baies d'origine très étroites sont surmontées d'un arc plein cintre. La corniche à modillons témoigne de l'origine du bâtiment.

La même pureté de style se retrouve à l'intérieur. La

nef unique est couverte d'une voûte en plein cintre, prolongée par une abside semi-circulaire. Les travaux de restauration ont permis de dégager des peintures

Sur les chemins vers Compostelle dans les Hautes-Pyrénées

Dans les Hautes-Pyrénées, 4 édifices inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au titre du bien « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France »

Textes : Janine Colonel - Architecte des Bâtiments de France

ÉGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE de GAVARNIE



L'église de Gavarnie est classée Monument Historique le 29 janvier 1998 et inscrite sur la liste du bien en série «Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle» au patrimoine de l'UNESCO en 1998.

Ancienne chapelle d'un hospice établi là, au XII^e siècle, par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, moines soldats dont la double fonction était d'abriter et soigner les voyageurs, mais aussi de contrôler la route et le passage vers l'Espagne. De nombreux pèlerins et marchands empruntaient cette route qui menait en Aragon par le col de Boucharo à 2270 mètres d'altitude.

L'église actuelle a été remaniée à plusieurs reprises suite à des effondrements. Elle est composée d'une nef unique et d'un bras de transept au nord. La nef a été maintes fois reconstruite et réparée. Seule la chapelle du transept remonte à l'époque romane. Elle occupe la partie basse d'un clocher carré dont la partie sommitale est du XIX^e siècle.

La chapelle nord d'époque romane abrite la statue de Notre-Dame du Bon Port, objet de dévotion encore vivace. En bois polychrome du XIV^e siècle, elle représente la Vierge retenant le Christ sur son genou gauche et relevant la main droite en bénédiction ; elle porte la gourde du pèlerin. Elle est encadrée par deux statuettes de pèlerins

du XVII^e siècle. Le tout est inséré dans un retable baroque à colonnes torsées et ponctué de coquilles Saint-Jacques et feuilles d'acanthes. Bien que recomposé avec des éléments de décor de style et d'origine différents ce petit retable est un lieu d'évocation très fort pour le pèlerin.

L'église de Gavarnie, située sur cette toile de fond du cirque de Gavarnie, est un lieu de convergence de grandes aventures humaines depuis l'époque médiévale jusqu'à nos jours. Ici sont passés des milliers de marcheurs en quête d'aventures, de découvertes, d'échanges, de spiritualité, comme les pèlerins de Saint-Jacques ou les Pyrénéistes.





ÉGLISE SAINT-JACQUES d'OURDIS-COTDOUSSAN



L'église d'Ourdis Cotdoussan est classée Monument Historique le 19 mars 1979 et inscrite sur la liste du Bien en série les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle au patrimoine de l'UNESCO en 1998.

Suite au regroupement de plusieurs communes, Ourdis Cotdoussan apparaît au XIX^e siècle. Situé dans la vallée de Castelloubon, Cotdoussan s'est développé au pied d'un château médiéval, qui fut la résidence des comtes de Lavedan. Cette forteresse installée sur un piton rocheux dominait la vallée, et surplombait le village. Il ne reste que peu d'éléments de cet ancien château.

Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle venant de Bagnères de Bigorre pour la vallée des Gaves en direction de Gavarnie, de l'Espagne ou de Lourdes, passaient par Cotdoussan. L'église et son cimetière, implantés au milieu du village sur une magnifique terrasse, est soutenue par de hauts murs. Cet ensemble forme un tout indissociable qui a l'origine pouvait être la chapelle seigneuriale.

De cette chapelle il ne reste que peu d'éléments si ce n'est quelques trous de boulin ou pierres en réemploi. Elle a été reconstruite entièrement au XVII^e siècle après le terrible tremblement de terre de 1660. L'église est composée d'une nef unique terminée par une abside en cul de four à l'est et un clocher mur à l'ouest. De part et d'autre de la nef, deux enfeux sont disposés dans les murs. Dans celui au sud se trouve le tombeau d'un pèlerin inhumé en 1661, orné de coquilles



Saint-Jacques, d'un bourdon (bâton de bois) et d'une gourde.

Le retable, pièce maîtresse de la composition, trône dans le chœur de l'église. Réalisé par les ateliers Ferrère et Soustres, il est dédié à Saint-Jacques le Majeur dit Saint-Jacques de Compostelle.

L'iconographie est inspirée de la légende dorée, texte écrit par Voragine au XII^e siècle. Les deux registres latéraux représentent la vie de Saint-Jacques. A gauche, il s'agit de l'arrestation de Saint-Jacques et sa sortie de prison. A droite il s'agit de la décapitation de Saint-Jacques. Au centre, le tableau représente l'apothéose de Saint-Jacques et la montée au ciel.



ÉGLISE SAINT-LAURENT de JÉZEAU



L'église de Jézeau est classée Monument Historique le 6 janvier 1971 et inscrite sur la liste du bien Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle au patrimoine de l'UNESCO en 1998.

Dans la vallée de Bareille, en amont d'Arreau, le village de Jézeau était au Moyen Age le chef lieu d'une seigneurie dont le château et une partie du village ont été détruits par un incendie en 1534. C'était un lieu de passage du pèlerin qui cheminait en direction de l'Espagne par la vallée d'Aure. De nombreux éléments patrimoniaux témoignent de ce passage.

On est accueilli à l'église de Jézeau par un portail doté d'un chrisme du XII^e siècle en réemploi qui permet d'accéder dans le cimetière magnifiquement exposé plein sud et en belvédère sur le village. De là on découvre le chevet de l'église datant du XII^e siècle dont l'architecture romane très élaborée se traduit par la superposition d'arcatures géminées plein cintre, reposant sur la baie axiale, elle-même encadrée par deux colonnes dont les chapiteaux à crochets sont caractéristiques de cette période. Une corniche à modillons ceinture le chevet laissant apparaître des coquilles, emblèmes des pèlerins. Coquilles que l'on retrouve aussi dans le cimetière et sur les baies géminées du clocher mur. Le décor intérieur de l'église est exceptionnel.

La voute lambrissée épousant la sous face des chevrons est composée en deux parties : le chœur surmonté de scènes historiées de la Passion du Christ et la nef recouverte de scènes du Nouveau Testament.



Le retable, pièce maîtresse de l'église est remarquable par son style Renaissance. Daté de la deuxième moitié du XVI^e siècle, il survécut à la contre réforme. C'est un des rares exemples de retable Renaissance en Midi-Pyrénées.

S'inspirant de l'architecture classique nouvellement importée de la Rome antique, la composition est ordonnée par les lignes verticales des pilastres et les horizontales des frises qui positionnent le retable en dix-huit panneaux. L'iconographie est inspirée par Saint-Laurent martyr qui périt sur le grill, mais aussi du «pendu dépendu», miracle de Saint-Jacques.